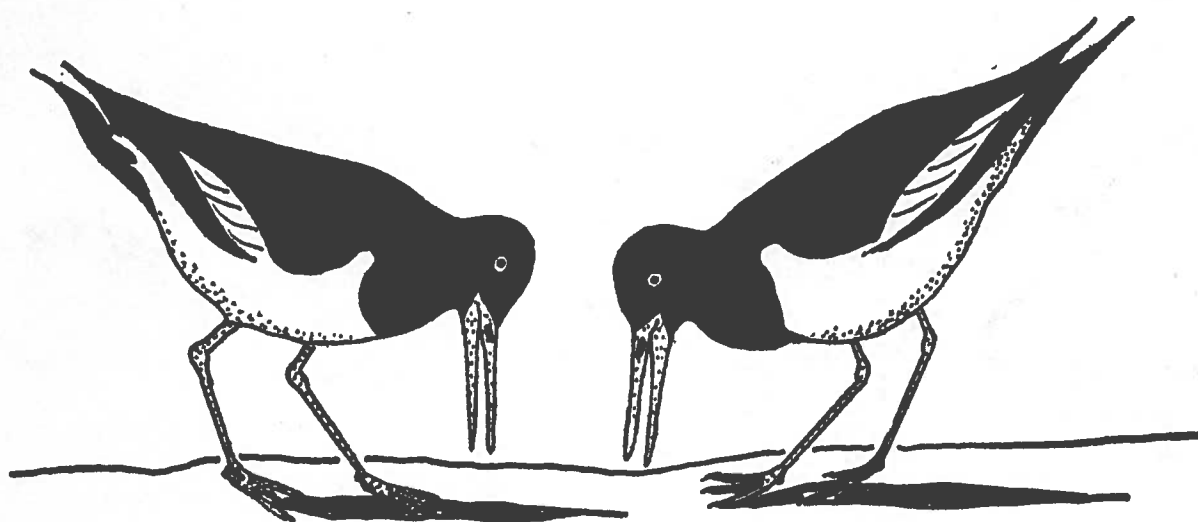


NUMÉRO 1

PRIX : 2F50

Bulletin d'Information et de Liaison

G.E.P.O.P.



Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Picardie

AFFILIÉ A LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE PROTECTION DE LA NATURE

Siège Social : MUSEE DE PICARDIE - AMIENS

Chèque Postal LILLE 872.02

TEL. (Après 18 h.) (22) 91.36.13

Adresser toute correspondance au MUSÉE DE PICARDIE, rue de la République - 80 - AMIENS

Le 28 Février 1970, le Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Picardie voyait le jour; pour différentes raisons une telle association était nécessaire dans notre région.

En effet la Picardie, de par sa position géographique sur les grandes voies de migrations, de par également la grande variété de biotopes mis à la disposition de l'avifaune, peut être considérée à juste titre comme privilégiée pour l'ETUDE.

Malheureusement la PROTECTION est à notre époque peut-être notre objectif principal si nous voulons continuer à étudier ces merveilles de la Nature que sont les Oiseaux. Mais nous dira-t-on : certains Oiseaux sont protégés par la loi et nul n'est censé ignorer la loi; alors, comme le montre le rapport établi sur nos ramassages et publié dans ce bulletin, comment se fait-il que tant d'Oiseaux protégés soient encore victimes de "plombs égarés" ?... Problème d'information nous semble-t-il. A ce sujet nous ne pouvons que nous réjouir de certaines initiatives, expositions, campagnes, qui ont été menées dans ce sens dans notre région par diverses organisations.

Quant au problème des nuisances telles que : harcèlement, destruction de biotopes, usage abusif de pesticides, notre action vu l'importance et le niveau des responsabilités ne peut pour l'instant que se limiter à ~~établir~~ établir des constatations auxquelles nous pouvons tous participer afin d'en informer les autorités.

Prise de conscience, information, action, représentent donc les trois volets des buts que s'est donné notre groupe, mais c'est surtout l'affaire de ^{trw}/les amis et défenseurs de la Nature. Chacun, à son niveau, si modeste soit-il, peut donc œuvrer dans ce sens : les petits ruisseaux font les grandes rivières ...

LES RAPACES SONT VOS AMIS!

protégez-les!

ILS ONT DANS LA NATURE UN GRAND RÔLE À JOUER :

BIEN QUE LES PESTICIDES : Le Rapace est notre auxiliaire naturel pour la destruction des ennemis des cultures; et nous les laissons en nombre suffisant, ils nous débarrassent gratuitement et efficacement des petits Rongeurs dont ils peuvent empêcher le dangereux pullulement. On estime que les invasions de Campagnols qui ont coûté si cher, à l'agriculture, tant par les destructions elles-mêmes opérées par diverses espèces de Rongeurs, que par le coût des pesticides employés pour les combattre, sont dues au déséquilibre causé par la diminution progressive des Rapaces diurnes et nocturnes dans nos campagnes. N'oublions pas que les pesticides, trop souvent employés à tort et à travers sans les précautions prescrites, peuvent présenter de grands dangers pour notre Faune sauvage, le gibier, les animaux domestiques et qu'ils sont souvent responsables eux-mêmes de l'alarmante diminution de nos Rapaces qui meurent ou deviennent infertiles pour avoir mangé des Rongeurs rendus malades par les graines traitées.

AGENTS NATURELS DE SALUBRITÉ : Ils éliminent les animaux malades porteurs de germes infectieux, nous débarrassent des cadavres.

MERVEILLES DE LA NATURE : Qui donc pourrait rester insensible à la splendeur du vol de nos Rapaces, à la majesté de leurs vols planés, à l'éclair de leurs plumes... Conservez avec amour cette beauté qu'ils ajoutent à notre ciel à nos paysages. Quel crime envers ses concitoyens commet celui qui se permet de tirer sur une telle beauté !

RAPACES = RICHESSE

Tous les écologistes savent bien que la présence de nombreux Rapaces en un milieu naturel donné est un signe de richesse de la Nature.

NON

NE

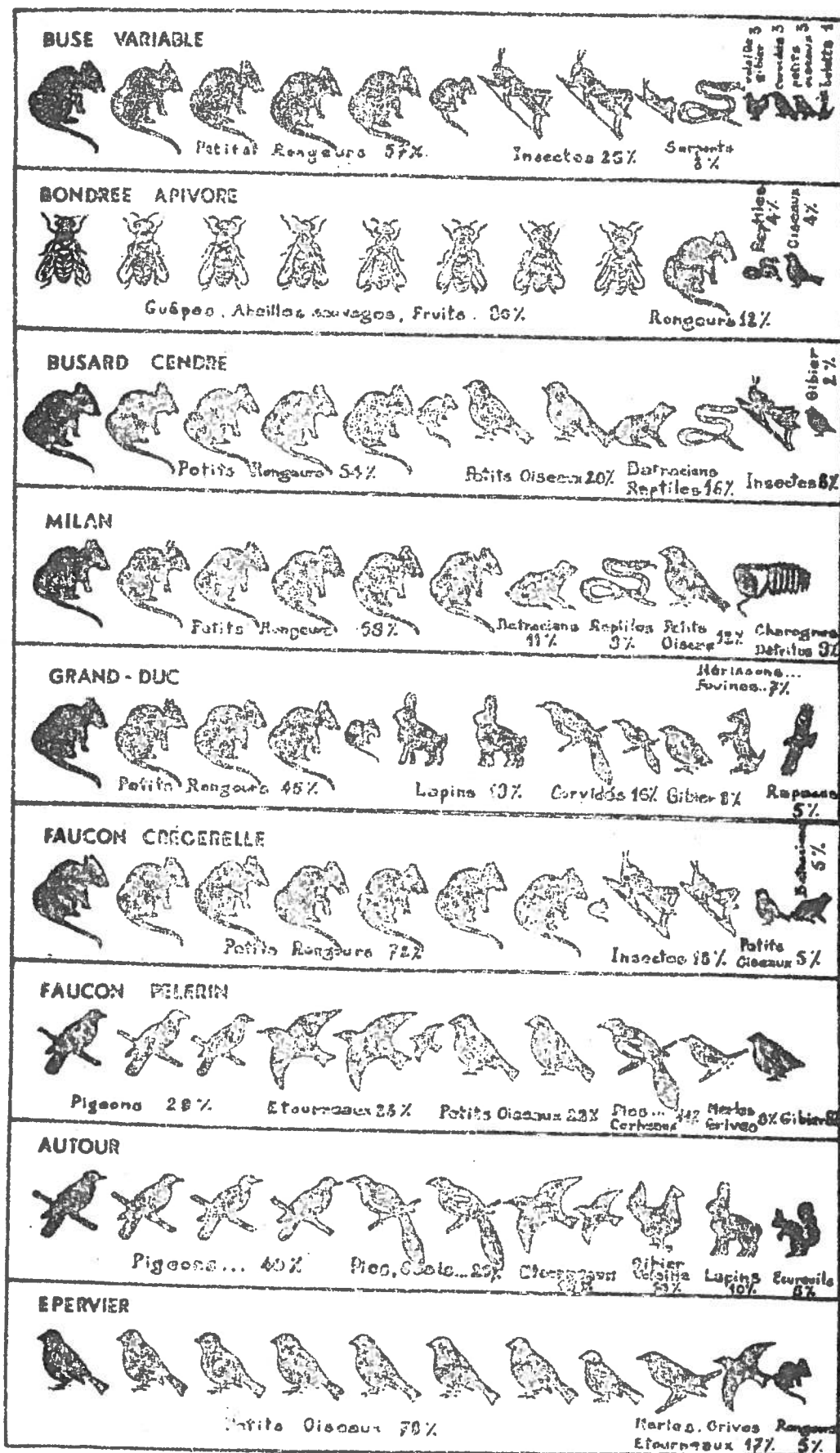
TIREZ

PAS!



**C'EST UN
RAPACE**

QUE MANGENT NOS RAPACES ?



COMMENT ORGANISER UN REFUGE D'OISEAUX

Tout propriétaire d'une parcelle de terrain, aussi petite soit-elle, peut y créer un Refuge pour la protection des Oiseaux. Il lui suffit de s'engager à ne pas tuer les Oiseaux qui y vivent en liberté et à ne pas permettre qu'on les détruise ou les dérange.

ENGAGEMENT POUR CREATION D'UN REFUGE : Sur proposition du propriétaire (ou du locataire), tout domaine (terrain, parc, forêt, bois, jardin, espace vert, plan d'eau...) privé ou appartenant à des collectivités publiques ou à des organismes privés ou publics, peut devenir "Réserve naturelle libre", c'est à dire un espace où la Nature est protégée grâce à l'adhésion (du propriétaire ou du locataire) à la Société Nationale de Protection de la Nature, 57, rue Gay-Lussac, Paris (5^e), reconnue d'utilité publique. Bien entendu, l'adhérent conserve tous ses droits sur sa propriété, la libre et entière disposition de son bien, l'administration et la jouissance de celui-ci.

PLAQUE "REFUGE POUR LES OISEAUX" : Pour le propriétaire ou le locataire le refuge est donc officiellement constitué vis à vis de la Société. Mais afin que nul n'ignore l'existence de ce nouveau territoire de protection, il est indispensable d'apposer à chaque entrée ou accès de la propriété, une plaque officielle de la Ligue de Protection des Oiseaux indiquant: "Refuge pour les Oiseaux".



Plaque 32/32 en tôle blanche, impression bleue

DIVERS MOYENS AIDANT AU REPEUPLEMENT

Ces terrains ainsi protégés ont déjà une incontestable utilité. Pourtant beaucoup de propriétaires auront intérêt à ne pas se contenter de ce rôle passif. S'ils veulent avoir la joie de voir revenir les Oiseaux, de les voir s'y installer, s'ils veulent décupler rapidement dans leurs refuges la population aviaire, il y a divers moyens qui ont fait leur preuve.

LE NOURRISSAGE HIVERNAL : Celui-ci est particulièrement important car il attire les Oiseaux, les retient et les familiarise avec un site. Il est fréquent de constater que les Oiseaux sédentaires restent nicher au printemps et que les Oiseaux migrateurs y reviennent régulièrement d'année en année comme le prouvent les nombreuses études faites sur la migration. Pâtée de graisse fondue ou de margarine mélangée à du pain sec émietté et à des graines telles que/ tournesol, millet, chénopie, blé cassé. Placer dans de petites coupes à la fourche des branches ou fixées sur un piquet pour les Oiseaux percheurs, graines et pain à terre pour les Oiseaux mangeant en sol.

ABREUVOIRS : Si la propriété manque d'eau, il faut prévoir de petits abreuvoirs en forme de cuvette d'un diamètre de 4 cm de profondeur afin d'éviter les noyades.

NICHOIRS : Même dans les terrains peuplés de nombreux arbres riches en cavités naturelles, les nichoirs artificiels sont encore très utiles car, bien placés et surveillés, ils offrent une sécurité plus grande et ont l'avantage d'être à l'abri des chats. Les placer entre 2 et 3m du sol, contre un tronc légèrement incliné pour que la pluie n'y pénètre pas. Direction Sud-EST ; Trou de vol libre de tout branchage. Les espacer de 20 à 30m et les fixer solidement en utilisant le fil métallique des électriciens, enrobé de plastique. La meilleure époque pour les placer se situe entre novembre et février.

VEGETATION NATURELLE : La sauvegarde des Oiseaux commence par celle de la végétation. Il faut conserver au maximum les milieux naturels où vivent et se reproduisent les Oiseaux tels que les haies groupées et les taillis non nettoyés du bas, les haies, la lierre autour des arbres et sur les murs, les ronces, les épines blanches, les arbustiers et les troncs d'arbres creux.

PLANTATIONS SPECIALES : On peut aussi planter (dès les premières pluies d'automne), des arbres et des arbustes: les Cyprès qui constituent d'excellents dortoirs, des Sorbiers des Oiseaux, des Aubépines, des Genévriers.

FLEURS : On peut aussi semer des fleurs pour leurs graines après floraison, les Oiseaux en sont très friands: Cocons, Contouréon, Scabieuses, Soucis, et Tournesols.

PRODUITS CHIMIQUES : Il faut éviter au maximum l'utilisation des pesticides et autres produits chimiques ainsi que la plupart des désherbants qui sont nuisibles à l'avifaune.



Nichoir-boîte

- A PROPOS DE LA TAXIDERMIE -

Depuis quelques mois la Taxidermie, qui est l'art de naturaliser les animaux morts, connaît un regain de faveur et cela justement à une époque où l'on devrait s'efforcer d'éviter et d'empêcher la destruction des animaux et en particulier des Oiseaux pour ne pas transformer notre nature vivante en nature morte.

Encourager et développer cette technique va à l'encontre de tous les principes de la protection des animaux et spécialement des Oiseaux (car ce sont eux qui sont les principales victimes des taxidermistes).

Dans l'intérêt de la vérité une mise en point s'impose: il faut d'abord savoir que la taxidermie présente de graves dangers pour l'avenir de notre patrimoine faunistique. La plupart des taxidermistes amateurs n'ont eue que des buts lucratifs: ce ne sont en général que des mercenaires qui n'hésiteront pas à sacrifier nos espèces les plus rares pour accroître leurs gains. Les autres, ceux qui naturellement naturalisent pour se distraire, disent souvent qu'ils aiment et qu'ils veulent faire aimer les animaux. Ils soyons pas, là encore, de mauvaise foi: l'Homme a déjà été assez hypocrite pour essayer de justifier toutes les destructions qu'il a faites dans la vie animale.

Regardons la vérité en face: dans tous les articles concernant la taxidermie rien n'a été dit, et pour cause, sur le problème n°1: comment se procurer les animaux à naturaliser? Il est bien évident que ce ne sont pas les animaux trouvés morts qui suffiront à tous ces amateurs et semi-professionnels. Comment les trouveront-ils alors? C'est bien simple, voici ce qui se passera (et se passe déjà):

-Les jeunes, qui n'ont pas encore l'autorisation de chasser, utiliseront, au mépris des lois, les sarabines à air comprimé ou les trop célèbres pièges qui capturent déjà, chaque année des milliers d'Oiseaux insectivores (protégés cependant par le décret du 12-12-1905). En plus des Oiseaux se seront nos Bourguils et nos Rapaces si utiles... mais certainement pas les Rats et mulotins.

-Les amateurs et les semi-professionnels qui se lanceront, avec passion, frénétisme dans cette activité ne se contenteront pas des Moineaux et des Rats. Ils chercheront à détruire ou à capturer nos espèces les plus belles, les plus spectaculaires ou les mieux vendables, c'est à dire nos espèces les plus rares qui sont toutes protégées légalement: Rapaces d'Europe et d'Afrique, Pigeons, Oiseaux de mer, etc...

Ceci est d'ailleurs confirmé:

-Sur la page "Taxidermie" d'un journal de Mars 1970, on voit un Pigeon, enroulé de naturalisation. Or, ce Pigeon, comme tous les Pigeons, est une espèce protégée depuis 1905! Le taxidermiste qui fait des cours publics et gratuits dans un établissement très officiel puisqu'il s'agit du Muséum de Marseille, a même déclaré au reporter et à ses "élèves" que le Pigeon se trouvait en abondance entre Digne et Salon!!! C'est ainsi inciter les élèves à aller détruire, au mépris des lois, cette espèce protégée et si utile. Ce taxidermiste très officiel, ignore donc que certaines espèces sont protégées!

11 Il est attristant et décevant pour ceux qui se dévouent à la protection de notre patrimoine naturel d'apprendre qu'on cherche à vulgariser une technique, qui ne devrait être appliquée que par quelques spécialistes, travaillant pour nos Musées, et non par les amateurs, chez qui elle ne fera que développer le goût de la destruction et du lucre. Ce n'est pas ainsi que nous développerons chez les jeunes et le public le respect de la Nature et de la vie. On ferait mieux de développer le goût de l'observation des animaux vivants, de la Nature et celui de protéger tous les animaux et tout particulièrement nos Oiseaux, qui font le charme de nos campagnes, de nos bois, de nos marais et de nos bords de mer. A notre époque où toute notre Faune, déjà très réduite, est menacée de toutes parts, il est impossible de développer la taxidermie d'amateur, activité qui n'est plus de notre temps, car actuellement toute la Faune et l'Avifaune, en particulier, sont à préserver et notre devoir d'Homme moderne est de la transmettre la plus intacte possible aux futures générations.

La taxidermie, art de détruire et de dépouiller les cadavres de nos plus beaux Oiseaux, quelle belle leçon pour apprendre à aimer et à respecter la vie! La vulgarisation de cette technique ne peut qu'aggraver l'instinct destructeur et l'incapacité, sans parler du sadisme, et cela à une époque où nous sommes déjà trop souvent la violence. Que certaines personnalités scientifiques, qui devraient mieux que quiconque connaître l'état actuel et alarmant de notre avifaune, ne se fassent pas les complices involontaires de nos destructeurs en tous genres. Relevons cependant avec satisfaction que l'Association des Professeurs de Sciences Naturelles (Biologie et Géologie) a déclaré dans un communiqué en Décembre 1966 "Nous considérons comme une de nos missions principales d'inspirer aux enfants l'amour et le respect de la vie."

Ce qu'il faut maintenant c'est que la France réglemente enfin l'exercice de la taxidermie commerciale et interdise une fois pour toutes la naturalisation de nos espèces protégées. Voilà qui serait une utile réalisation pour marquer la suite de l'année européenne de la conservation de la Nature.

Pour terminer je m'adresse à tous les hommes de bonne volonté: que l'on ne s'acharne plus, par malice, inculture et égoïsme, à vouloir dévorer les maisons de campagne de toutes ces dépouilles de nos plus beaux Oiseaux. Laissez les vivre en liberté et en paix pour leur bonheur et la joie de nous tous, qui avons le droit de pouvoir les admirer en pleine nature. Que toutes les maisons de campagne, que toutes les auberges, que tous ces petits musées privés, qui prolifèrent, ne soient pas les cimetières de tous nos magnifiques Oiseaux qui appartiennent à tous tous et font parti de notre patrimoine.

J. BRESSON.

Extrait de "BETES ET NATURE"
Avril 1971

RAPPORT

résumé sur 7 ramassages effectués sur le littoral Picard
de Février 1970 à Mars 1971 par la G.R.P.O.F.
portant sur 1101 oiseaux trouvés morts.

Depuis bon nombre d'années, le touriste curieux - comme le naturaliste aux aguets - peut relever le long de nos plages des cadavres mazoutés ou ensanglantés d'oiseaux de toute espèce.

La triste affaire du Torrey Canyon, au printemps 1967, avait porté à la conscience d'un peuple le danger menaçant d'un développement technique mal contrôlé - danger, on l'avait vu alors, tant pour l'avenir de ce qu'il est convenu d'appeler LA NATURE que pour l'économie touristique, essentiel- le à certaines régions. Depuis, les "marées noires" réapparaissent, au gré des besoins du commerce de l'information, et sont ressenties, malheureuse- ment, comme une composante normale et "naturelle" de notre environnement.

Dans notre Picardie, des scandales cynégétiques ont fait apparaître quels dangers une pression de chasse trop élevée et ceux que les fins chas- seurs appellent les fusillots font courir à notre avifaune - puisque c'est d'elle qu'il s'agit.

C'est pourquoi nous menons, le plus scientifiquement possible, cette enquête qui vise à relever dans les limites du littoral picard (de la baie d'Authie à Mers) les variations et les proportions, selon les époques et les espèces, de cadavres d'oiseaux. Ce premier résultat porte sur sept ramassages répartis sur une année pleine.

Dès maintenant, il convient de marquer les limites de notre action :

- Il ne peut - par la force des choses - s'agir que d'activités épisodi- ques : sept journées en un an, quelle probabilité donc de manquer bien de tristes trouvailles .
- Des contre-enquêtes, faites sur des espaces limités, prouvent qu'il échappe toujours à la perspicacité des meilleurs une proportion non négligeable d'oiseaux (13 à 18 %) .
- Nous sommes loin d'être les seuls glaneurs de grèves : casseroliers ou carnassiers en quête d'aubaines (il existe aussi des oiseaux nécro- phages), taxidermistes qui font là leur récolte, et même groupes étrangers, comme ces belges, par exemple, que nous avons rencontrés et qui viennent collecter en baie de Somme les espèces qu'on ne tire pas sur leur littoral.

Mais, dira-t-on, des oiseaux, il en est toujours mort et il y en a toujours. Que prétend-on prouver par des ramassages ?

Il convient de savoir qu'un oiseau mourant de mort naturelle, a l'ins- tinct de se cacher dans un endroit retiré pour agoniser, et qu'on ne le retrouve donc qu'exceptionnellement sur les laisses de mer. D'autre part, le déséquilibre enregistré entre les espèces comestibles et les autres, montre bien qu'il s'agit pour ces oiseaux d'accidents "hors nature" . Et les chiffres que nous vous proposons des pourcentages d'oiseaux dont on a pu déterminer s'ils étaient mazoutés ou "plombés" (plaies, ailes, pattes brisées, etc...) montrent à l'évidence qu'il ne s'agit pas pour la majorité de morts naturelles .

TOTAL des oiseaux trouvés morts au cours des 7 ramassages

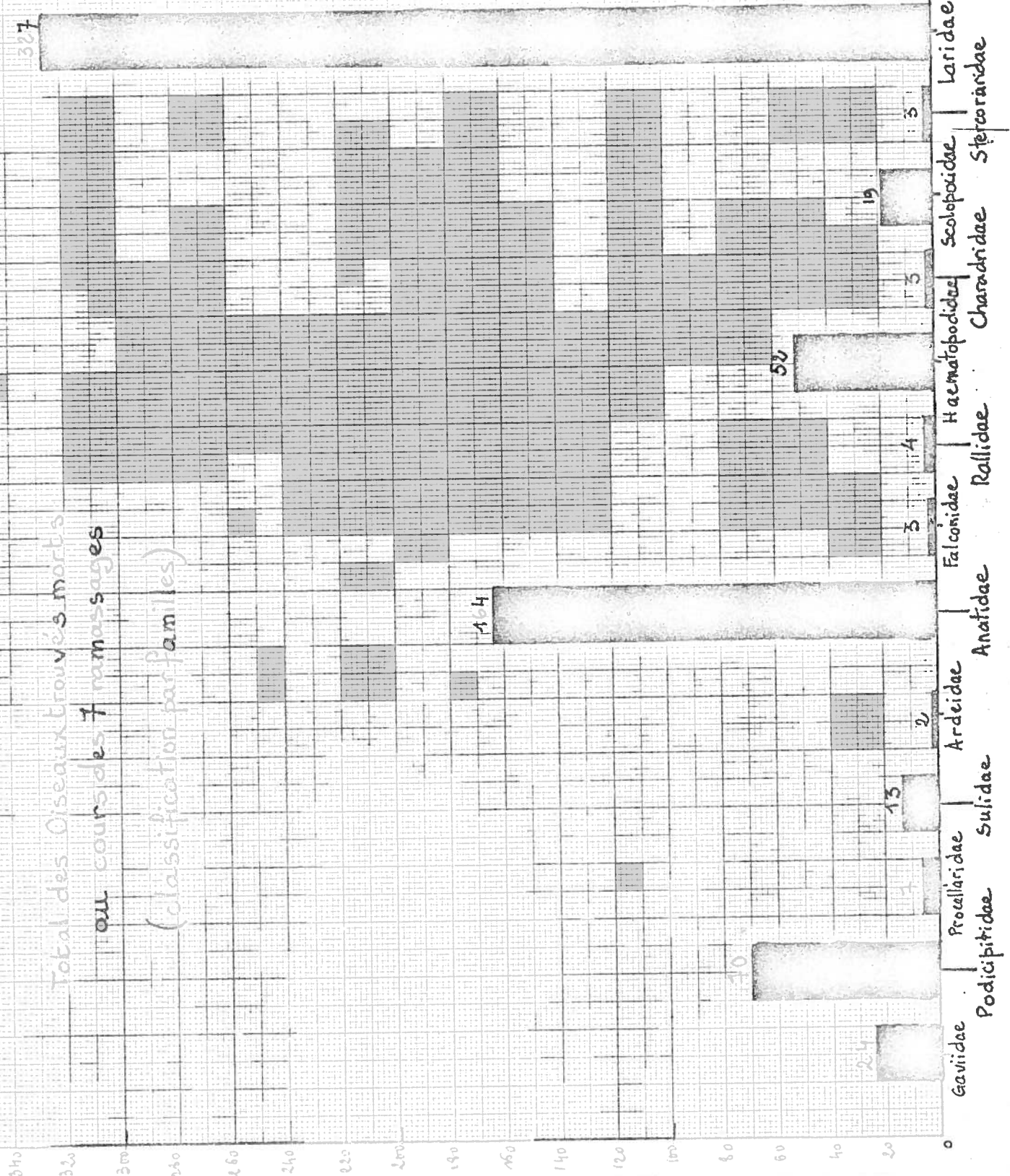
(Classification par familles)

Gaviidae	: Plongeurs	(24)
Podicipelidae	: Grèbes	(70)
Procellariidae	: Puffins et ét Mars	(7)
<u>Sulidae</u>	: <u>Fous de Bassan</u>	(13)
Ardeidae	: Hérons	(2)
Anatidae	: <u>CYGNES</u> <u>Tadornes</u> -Canards	(164)
Falconidae	: <u>Faucons</u>	(3)
Rallidae	: Foulques, Rales	(4)
Haematopodidae	: Huitriers	(52)
Charadriidae	: Pluviers, Vanneaux, Gravelot	(3)
Scolopacidae	: Courlis, Barges, Bécasseaux, Chevaliers	(19)
<u>Stercoraridae</u>	: <u>Labbes</u>	(3)
<u>Laridae</u>	: <u>Goélands</u> , <u>Mouettes</u> , <u>Sternes</u>	(327)
<u>Alcidae</u>	: <u>Pingouins</u> et <u>Guillemots</u>	(370)
Columbidae	: Pigeons	(4)
Corvidae	: Choucas, Corbeaux, Corneilles	(8)

Les espèces protégées sont soulignées.

↑ nombre d'oiseaux

Total des Oiseaux trouvés morts
ou cours des ramassages
(classification par familles)



327

16

Sur 1101 Oiseaux trouvés morts en 7 ramassages; la répartition
est la suivante :

Date des ramassages	Mort due au Mazout	Mort due au fusil	Mort indéterminée
8 Février 1970	41	27	34
22 Février 1970	9	15	8
22 Mars 1970	97	192	20
10 Mai 1970	204	0	68
18 Juillet 1970	6	44	4
27 Décembre 1970	37	36	14
28 Mars 1971	83	147	15
TOTAL	477	461	163
SOIT :	43,33 %	42 %	14,66 %

nombre
d'oiseaux

204



177



93



80



55



20



8 fev 70

22 fev 70

chasse ouverte

22 Mars 70

10 Mai 70
chasse fermée

18 juillet 70

27 dec 70

chasse ouverte

28 Mars 71

120



développement
sur le couloir



article sur nappe

travail de coupe

sur le couloir

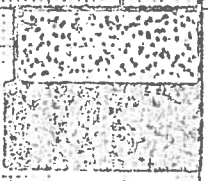
117



93



37-35



14



4



Au cours des 7 ramassages, sur les 1101 oiseaux
trouvés morts, on dénombrait :

732 oiseaux protégés

dont l'origine de la mort se répartit comme suit :

Ramassages	Mort due au mazout	Mort due au fusil
8 Février 1970	28	17
22 Février 1970	5	7
22 Mars 1970	59	37
10 Mai 1970	197	0
18 Juillet 1970	5	28
7 Déc. 1970	31	31
28 Mars 1971	63	119
T O T A L	393	339
S O I T	53,6 %	46,4 %

Nous pouvons remarquer que sur un total de 1101 Oiseaux,
732 appartiennent aux espèces protégées par la Loi, et sur 369
oiseaux restant, tous n'appartiennent pas obligatoirement aux
espèces considérées comme gibier, comme :

les 70 Grèbes
24 Plongeurs,

qui, étant piscivores sont de ce fait impropres à la consommation.

